

**Formation et recherche universitaire en sociologie  
dans le cadre de la reforme LMD**

**التكوين والبحث في علم الاجتماع في إطار نظام (ل.م.د)**

**Dr. GUECHI Khedidja**

Département de Sociologie et de Démographie, Université Batna 1

nazied.benyahia@gmail.com

**Envoyer le: 16/09/2019**

**Accepter le: 07/03/2020**

**Résumé**

Aujourd'hui, en Algérie, une société nouvelle est en construction. L'université est appelée par la recherche en sociologie à participer par l'analyse des phénomènes sociaux qui peuvent apparaître. Mais aujourd'hui on constate une absence de clarté de la situation de la sociologie et sa pratique, situation qui éloigne de plus en plus l'université de son environnement social.

En effet l'enseignement de la sociologie pose le problème de l'initiation à la recherche empirique étant donné que la recherche pratique en sociologie constitue l'aspect nécessaire suivant le système de formation LMD.

**Mots clés :** sociologie ; enseignement ; pratique ; recherche ; formation ; université.

**ملخص**

نرى اليوم في الجزائر مجتمعا في تكوين، مما يستدعي الجامعة للمشاركة بالفكر، معتمدة على البحث العلمي في علم الاجتماع، في دراسة الظواهر الاجتماعية التي تحصل.

إلا أننا نلاحظ وجود غموض حول وضعية علم الاجتماع والممارسات العلمية، ما يبعد الجامعة عن دورها الفعال في الوسط الاجتماعي.

الهدف من دراستنا هو التطرق إلى دراسة هذه الوضعية. إذا ما هي أهمية تدخل الأخصائيين الاجتماعيين في الوقت الحالي؟

## **Introduction**

Depuis l'année 1988, l'Algérie a dû adopter une nouvelle politique de développement. Le modèle de développement choisi suppose les tendances suivantes: démocratie, économie libérale et ouverture dans le cadre de la mondialisation. Cette nouvelle politique de développement ne se réduit pas à un processus économique ou politique mais comporte aussi des dimensions sociales et culturelles. Un projet social nouveau doit s'instaurer pour dégager un véritable consensus social en vue d'atteindre ces objectifs. Dans le cadre de ce projet le rôle social qui assurera l'équilibre de la société revient aux sciences sociales et particulièrement à la sociologie.

Mais il se pose le problème de la crise de la sociologie comme science et come discipline universitaire. L'objectif de notre étude consiste en l'analyse de sa situation.

À partir de l'université, notre étude viserait à la compréhension de la situation de cette science et les enjeux qu'elle définit en tant que discipline scientifique et universitaire.

Par une approche organisationnelle, nous procédons en premier lieu à un essai d'évaluation de la réalité de l'enseignement de cette science avant de procéder à l'analyse de sa pratique.

En effet la question de l'acquisition de la connaissance et des savoirs utiles pour notre société se pose.

## ===== **Formation et recherche universitaire en sociologie ....**

Nous nous demandons si la formation en sociologie prédispose réellement l'étudiant au monde du travail à la sortie de l'université.

Il s'agit d'étudier la qualité des programmes d'enseignement par l'analyse de la conformité des programmes d'enseignement avec la réalité sociale.

### **1- Evolution historique de l'enseignement de la sociologie au sein de l'université algérienne**

L'enseignement de la sociologie à l'université algérienne a débuté vers les années 50, mais la sociologie ne s'est détachée (comme spécialité) des autres sciences que vers les années 70 période où la conception de l'enseignement de cette discipline suivant un type de programmes algériens commence à se réaliser.

Son enseignement a donc suivi les étapes suivantes :

- De 1958 à 1962, la période est marquée par l'institution de l'enseignement de la sociologie ; seulement il n'existe pas de documents pour illustrer le type d'organisation de l'enseignement de cette science ; la sociologie était confondue avec les sciences humaines (lettres et sciences humaines).
- Après 1962, l'université a assuré la continuité du système d'enseignement et du type d'organisation des années précédentes.
- De 1962 à 1967 le contenu des programmes n'a relativement pas changé ; ce qui suppose que la sociologie est conçue suivant le

modèle de la période coloniale ; loin de la réalité de la société algérienne<sup>1</sup>.

L'enseignement était conçu suivant les théories des premiers précurseurs de la sociologie, exemple : Auguste Conte, Durkeim, Max Weber et Karl Marx ; le contenu des programmes était surtout théorique<sup>2</sup>.

- De 1967 à 1970, des changements dans le programme de sociologie vont intervenir avec la réorganisation de l'enseignement grâce à la participation de Pierre Bourdieu, premier sociologue spécialiste dans l'analyse de la société Algérienne.
- L'étape 1971 à 1980 correspond à l'étape où les programmes vont de nouveau changer avec la réforme de 1971 où il s'agit d'intégrer des enseignements basés sur des poste de travail définis. La réforme touche tout le système d'enseignement universitaire et la recherche scientifique. L'enseignement va être reformé dans le but d'adapter l'université à la réalité sociale et de concevoir l'enseignement de la sociologie suivant un type de programmes algériens.

Il s'agit d'intégrer des enseignements basés sur des postes de travail définis en quantité et en qualité avec les secteurs utilisateurs.

La réforme vise un contenu de programmes qui doit éviter « des enseignements pléthoriques conduisant à un enseignement encyclopédique inefficace » mais un enseignement constamment lié à la pratique : travaux pratiques, et par l'organisation de stages sur le terrain<sup>3</sup>.

### ===== **Formation et recherche universitaire en sociologie ....**

Cette période correspond aussi à l'effort d'arabisation des sciences sociales, période caractérisée aussi par le discours socialiste, période où la présence de l'Etat a été importante.

- De 1981 à 1998, la période correspond à la nouvelle carte universitaire ayant pour but de planifier l'enseignement supérieur toujours en se basant sur les besoins de l'économie et de la politique de développement.
- La période de 1998 à 2004 a voulu toujours lier le changement politique, économique à l'enseignement supérieur, période où les tendances sont nombreuses compte tenu de l'environnement au niveau national et international, période où « l'unicité de l'Etat va s'opposer à la diversité des représentations de la société »<sup>4</sup>.

Mais la période sera marquée par le gonflement considérable des effectifs des étudiants qui entraîne des dysfonctionnements et des difficultés de gestion, problèmes que vit l'enseignement supérieur à l'heure actuelle.

- Depuis l'année 2004, le système universitaire en général vit une nouvelle réforme suite au décret exécutif n° 04-371 du 8 chewal 1425 correspondant au 21 novembre 2004 portant création du diplôme de licence « nouveau régime ».

Ce nouveau système d'enseignement LMD qui signifie Licence Master Doctorat vise un enseignement ouvert, efficace qui permettra à l'université de s'intégrer au système international de l'enseignement supérieur ; la réforme des enseignements, permettra de répondre aux grands défis de la mondialisation et de l'évolution rapide des sciences et de la technologie, ainsi qu'au changement

que connaît la société Algérienne. Avec la nouvelle manière de concevoir les formations, la réforme permettra d'harmoniser la qualité de la formation, de l'améliorer ; de proposer des parcours de formation diversifiés ; de mettre en place un mode de gestion efficace de la recherche ; et de promouvoir l'autonomie des établissements sur le plan pédagogique et surtout d'adopter l'enseignement aux besoins socio-économiques et son actualisation par rapport aux normes internationales de qualité.

Ce nouveau système d'enseignement peut contribuer à améliorer l'enseignement, mais les conditions sur le terrain ne sont toujours pas réunies. A côté des problèmes pédagogiques apparaissent des problèmes concernant principalement les textes réglementaires qui ne sont toujours pas clairs appliqués de manières différentes au niveau des facultés.

Aussi l'application de la réforme pose le problème d'un manque de stratégie de communication afin d'orienter les étudiants ainsi que les enseignants et de les informer sur ce nouveau système. L'université fonctionne toujours suivant l'esprit et les procédures de l'ancien système d'enseignement, de même que l'on peut affirmer qu'il n'existe toujours aucune compatibilité de l'offre de formation avec l'attente du milieu socio-économique qui est le but de la réforme LMD, formation qui en principe doit être en prise directe avec l'environnement social afin d'accompagner les étudiants vers la réussite académique, et professionnelle, et ce particulièrement en sociologie.

L'université a donc traversé un long parcours depuis sa création, son effort d'adaptation aux besoins de la société algérienne a donc été marqué par différentes réformes mais elle n'arrive pas à garantir la qualité de l'enseignement.

## ===== **Formation et recherche universitaire en sociologie ....**

Actuellement, en sociologie, on peut dire que l'enseignement présente des lacunes qui relèvent des programmes.

### **2- Evaluation du système d'enseignement de la sociologie**

En premier lieu, nous pouvons affirmer que les emprunts théoriques et les concepts utilisés s'avèrent le plus souvent non adaptés aux spécificités de la société algérienne et empêchent un enseignement lié réellement à un terrain préparant l'étudiant à être opérationnel.

L'enseignement de la sociologie s'est imposé comme un enseignement scientifique mais nous considérons que toujours la sociologie suit le modèle des pays occidentaux dans la conception de l'enseignement (Français et anglo-saxon).

Les sciences sociales se sont construites à partir d'expériences des pays occidentaux donc en fonction de la société industrielle d'origine européenne. H. Vandervelde confirme le problème en soulignant comment «les concepts, les théories, les méthodes et les techniques d'investigation se sont révélés inadaptés au cas des sociétés du tiers monde »<sup>5</sup>.

Afin de palier à ce problème, les enseignants essayent de donner aux modules qu'ils sont chargés d'enseigner le contenu qu'ils considèrent positifs ; et ce suite à des réunions périodiques tenues avec les responsables pédagogiques, mais ces pratiques pédagogiques confirment la situation de répétition des programmes d'une année à une autre et souvent les programmes restent liés à l'ancien système d'enseignement.

Aussi les problèmes d'enseignement relèvent de questions d'ordre méthodologique liés à la recherche empirique sur le terrain.

Dr. GUECHI Khadidja

---

---

Les étudiants manquent de stages pratiques de formation, d'enquêtes sociologiques nécessaires à leur profil, enquêtes mettant en pratique le module de méthodologie enquêtes si nécessaire en sociologie.

D'autre part, le système d'enseignement ne prédispose pas l'étudiant à un esprit de réflexion, à l'esprit critique interprétatif.

En résumé, l'enseignement de la sociologie aussi bien dans son contenu, ses méthodes de transmission demeure coupé de la réalité sociale et présente toutes les caractéristiques, d'un enseignement qui doit toujours être réformé.

Par conséquent aujourd'hui l'enseignement de la sociologie faute de produire des connaissances propres aux contextes actuels produit une sociologie qui n'arrive pas à suivre le changement social.

La solution qui consiste à adapter l'enseignement de la sociologie aux besoins socio-économiques spécifiques du pays reste soulevée.

### **3- Propositions en vue d'améliorer la qualité de l'enseignement**

En premier lieu, le contenu de l'enseignement doit participer à la formation d'esprits ouverts ; l'ouverture d'esprit est le moyen d'éviter l'enfermement. Il importe d'initier l'étudiant à l'esprit critique : Il s'agit en fait de l'esprit critique nécessaire à une formation universitaire qui est particulièrement important en sciences sociales.

Il faut noter l'importance de la liberté académique celle-ci doit être un moyen qui permet à l'enseignant d'évoluer et de réaliser ses propres fins, Olivier Beau relate cette liberté en

### ===== Formation et recherche universitaire en sociologie ....

affirmant que « l'enseignement universitaire n'a pas seulement pour but de délivrer des diplômes ayant une valeur marchande sur le marché du travail, mais aussi celui de former des esprits disposant de l'indépendance d'esprit, des hommes qui ne reçoivent pas passivement des connaissances mais qui contribueront ensuite à améliorer le savoir en le remettant en cause »<sup>6</sup>.

A cet effet il s'agit de procéder à l'évaluation des processus d'enseignements. Dans le cadre de la réforme LMD, l'organisation de ce système nouveau se verra concrétisée par des mesures toujours renouvelées dans le domaine pédagogique concernant le contenu et les méthodes d'enseignement selon des critères d'orientation se basant sur des études de terrain pour permettre l'adaptation des enseignements qui pour N. Bouzid est « quasi-inexistante »<sup>7</sup>.

De nos jours confirme A. Amrani : « l'enseignement supérieur s'apprécie par la pertinence : lien avec les préoccupations de la société et la modernité des programmes de formation » partant de ces considérations, l'enseignement est un processus qui nécessite une mise à jour régulière des profils et des contenus de formations »<sup>8</sup>.

Mais nous constatons aujourd'hui que l'évaluation des processus d'enseignement en sciences sociales est quasi-inexistante ; la nécessité de bilans objectifs périodiques afin de procéder à des réajustements s'impose aujourd'hui.

Les propositions et orientations dans le cadre du système LMD qui cherchent à améliorer la qualité de l'enseignement de la sociologie doivent s'inscrire dans la tendance internationale de l'enseignement comme elles doivent tenir compte des spécificités

du secteur économique et social du pays. Sachant que la demande des entreprises publiques pour les diplômés en sociologie étant inexistante, le problème essentiel est celui de l'institution d'une sociologie qui doit déboucher sur des profils professionnels.

On doit noter que jusqu'en 1982, aucun étudiant titulaire d'un diplôme en sciences humaines n'était concerné par le chômage.

Par conséquent l'adéquation entre les compétences acquises à l'université et celles exigées par le monde du travail doit être considérée aujourd'hui. L'action en vue de cette adéquation doit être entreprise par le rapprochement de l'enseignement de la sociologie au monde du travail.

L'évaluation permettra de savoir si les objectifs de formation en sociologie sont atteints et permettra d'améliorer la qualité de son enseignement, amélioration qui doit se faire par rapport à l'objectif qui vise à préparer les étudiants à l'emploi.

Cette évaluation doit tenir compte des spécificités du secteur économique, politique et social du pays et doit tendre à adopter l'enseignement à ces principaux secteurs en tenant compte des besoins du marché du travail.

#### **4- Évaluation du système de recherche en sociologie.**

##### **4-1/Organisation du système de recherche**

Il existe réellement des problèmes qui bloquent la pratique de la recherche en sociologie.

Le problème majeur relève de l'absence d'une stratégie favorisant une politique régissant la recherche universitaire,

## ===== **Formation et recherche universitaire en sociologie ....**

stratégie qui s'impose car cette science doit participer à l'heure actuelle au développement social qui s'opère dans le pays.

D'un autre côté existe le problème de l'absence de la demande sociale et l'absence d'un partenariat qui doit relier les institutions publiques à l'université.

### **4-2/ Évaluation des thèses et mémoires de recherche**

Le problème majeur qui se pose concernant les thèses et mémoires est lié au manque de l'esprit interprétatif chez les étudiants. Les thèses et les mémoires réalisés montrent le recours à la description à travers des données.

Sur le plan méthodologique apparaît la pratique d'une recherche émanant d'un recollage des travaux de thèses déjà soutenues. Le plagiat, le bas niveau de connaissance et le manque de sortie sur le terrain ne permettent pas une véritable recherche. Les thèses de recherche en sociologie restent limitées à des sujets déjà étudiés.

### **4-3/ Recherche en sociologie et analyse critique :**

Le contrôle politique et idéologique sur les analyses en sociologie n'est pas important. Le sociologue jouit d'une liberté et la recherche peut obéir aujourd'hui aux différents courants liés à la démocratie et à la politique d'ouverture: mais malgré cet état de fait, l'étudiant manque d'un esprit critique et ne peut profiter de la vocation critique indispensable à la pratique sociologique.

### **4-4/ Recherche et changement social**

Les thèmes de recherche s'avèrent être liés à cette phase de changement qui s'opère dans le pays, mais l'impact de leurs résultats n'est toujours pas évident ; on peut affirmer que la sociologie se trouve dans l'incapacité de résoudre les phénomènes sociaux les plus urgents à traiter vu la complexité de la société.

Les thèmes de recherche sont donc bel et bien choisis en fonction du changement social actuel mais les résultats des recherches demeurent au niveau de l'université; ils ne sont pas exploités par les organismes sociaux par lesquels ils peuvent être utilisés. L'absence de la demande sociale aggrave la situation de précarité de cette science; il est important de souligner qu'à travers l'activité académique existe effectivement à l'université des thèses réalisées à travers les diplômes, mais ces dernières ne sont pas connues ni exploitées, alors que comme l'affirme M. Boutefnouchet: «ce mouvement analytique axé essentiellement sur la microanalyse en sociologie constitue effectivement un mouvement explicatif analytique»<sup>9</sup>.

On peut conclure que la participation à l'analyse et à l'interprétation des phénomènes sociaux n'a pas d'effet réel sur la société car les résultats demeurent au niveau de l'université, alors que le rôle crucial du chercheur en sociologie s'inscrit autour de son implication au changement social. Ainsi confirme H. Mondras: «les sciences sociales ont vocation à fournir la culture de l'avenir»<sup>10</sup>.

Les thèmes sociaux les plus urgents à traiter à l'heure actuelle sont ceux qui sont liées au développement social principalement:

- 1- Organisation administrative au niveau des institutions publiques.

## ===== **Formation et recherche universitaire en sociologie ....**

- 2- Restructuration des entreprises et transfert technologique sur le plan socio-économique.
- 3- Planification urbaine et rurale.
- 4- Problèmes concernant les valeurs socioculturelles: Suite à l'ouverture de la société principalement les problèmes qui arrivent à toucher les jeunes; éventuellement le travail informel, les problèmes relatifs à leur intégration aux différents systèmes de développement.
- 5- Des problèmes liés à l'université, à la recherche scientifique et à sa relation avec l'environnement social.

### **4-5/Recherche et demande sociale**

La demande faisant l'objet de la recherche en sociologie, émanant des institutions n'existe pas aujourd'hui.

On peut classer les raisons de l'absence de demande comme suit:

La principale raison relève du changement structurel, la phase de changement actuel ne favorise pas la demande surtout dans le domaine de l'entreprise sur le plan économique.

Aussi l'absence de journées d'études, d'information constitue un obstacle à cette demande et ne favorise pas une stratégie étatique d'un éventuel partenariat pouvant assurer la relation de la recherche en sociologie avec la société.

La demande n'existe pas en raison de l'absence d'un partenariat établissant des conventions entre l'université et les structures publiques: celles-ci font plutôt appel à des bureaux d'études, en cas de besoin et les décisions de ces bureaux sont

contrôlées par le pouvoir dans un contexte politique et socio-économique toujours dirigé.

#### **4-6/ Recherche en sociologie et développement social**

Il est important d'intégrer la recherche en sociologie au développement social. La recherche doit répondre aux exigences de la conjoncture économique et sociale de la compétitivité internationale.

Mais actuellement se pose réellement le problème relatif aux modalités de l'existence et de l'importance de l'utilité de la sociologie comme science capable de répondre aux besoins de la société.

La production en sociologie a été importante dans le passé car elle a suivi les lignes tracées par le pouvoir pendant la phase de la «révolution agraire» et la phase de la «révolution industrielle» pendant la construction du régime socialiste en Algérie. Mais aujourd'hui comme l'affirme A. A. Bouacha: «on ne m'en voudra pas de chercher à soutenir le paradoxe selon lequel les sciences sociales en Algérie "n'existent pas"», et il ramène le problème de ces dernières à la question déterminante de la légitimité: pour se faire entendre le discours en sciences sociales doit non seulement faire preuve de la scientificité mais aussi construire en quelque sorte sa légitimité<sup>11</sup>.

Le retard de cette science s'explique par la coupure entre la recherche universitaire et l'environnement social.

Compte tenu de l'absence de la demande sociale, l'intervention de la recherche en sociologie émanant de l'université n'a pas lieu. En effet le cadre dirigeant au niveau des structures

## ===== **Formation et recherche universitaire en sociologie ....**

publiques considère que les recherches, les analyses produites par l'université seront d'un apport secondaire.

L'université aujourd'hui est une usine à diplômes», la structure actuelle de l'université empêche l'enseignant d'utiliser ses capacités intellectuelles pour mieux gérer et diriger son activité de recherche.

Ce qui explique l'importance de la fonction didactique par rapport aux activités de recherche. Les activités de l'université restent dominées par l'enseignement. La fonction de recherche étant plutôt liée aux centres de recherche à plein temps où activent des chercheurs permanents. Les enseignants à l'université se trouvent bien défavorisés par rapport aux chercheurs permanents, et ce sur tous les plans. H. Khelifaoui souligne que même pour « l'accès aux différents grades de la hiérarchie professionnelle l'enseignant est soumis à des critères plus sévères dans les universités que dans les centres de recherche »<sup>12</sup>.

### **5- Orientation de recherche en sociologie.**

L'objectif de notre enquête consiste à énumérer les problèmes inhérents à la recherche en sociologie et surtout essayer de présenter un essai de propositions pour une stratégie de recherche à la lumière des résultats obtenus.

Il importe que la pratique en sociologie réponde aux conditions du changement social avec une restructuration conforme; ceci peut se réaliser grâce à une nouvelle orientation de la recherche en sociologie.

#### **5-1/ Propositions pour l'orientation de la recherche en sociologie**

La réhabilitation de la recherche exige en premier lieu la valorisation du chercheur universitaire par un statut adéquat. Il s'agit de reconnaître son utilité de le considérer comme un élément actif dans la société.

L'orientation de la recherche doit se faire dans le sens de développer une culture de la recherche en sociologie et à l'intérieur de l'université dans la pluridisciplinarité, «toutes les sciences sociales recherchent finalement les réponses au même genre de problèmes». Selon M. Gravitz<sup>13</sup> l'unité entre les sciences sociales et le besoin de synthèse dans les résultats de ces sciences sont nécessaires pour les travaux en équipes pluridisciplinaires étant donné la complexité de la société. De cette pluridisciplinarité doit se dégager une réflexion qui permettra des solutions aux phénomènes sociaux, économiques, culturels ou autres.

Dans un contexte d'échange et de partage doit s'effectuer l'orientation de la recherche par la confrontation avec d'autres universités afin d'actualiser l'information scientifique comme le souligne M. Merdaci «l'ouverture de l'information et de la communication sont essentielles pour l'acquisition du savoir qui fait défaut en Algérie» et rappelle comment «l'accélération des échanges sociéto-économiques et politiques s'accompagne du renouvellement des gisements d'idées, des ressources prospectives et des schémas opératoires de fonctionnement à travers la recherche fondamentale, les découvertes technologiques, la simulation critique, la mobilité des échanges, les parcours et les inventaires de risques»<sup>14</sup>.

Il importe aussi de procéder à des séminaires pour faire apparaître les problèmes que vit la société algérienne.

## ===== **Formation et recherche universitaire en sociologie ....**

L'orientation de la recherche en sociologie exige une culture d'évaluation des processus d'enseignement de cette science.

La nécessité de bilans en objectifs afin de procéder à des réajustements s'impose. L'évaluation permettra de savoir si les objectifs de la formation sont atteints et permettra d'améliorer la qualité de l'enseignement de cette science; amélioration qui doit se faire par rapport à l'objectif qui vise à préparer les étudiants à l'emploi.

En conclusion, la sociologie doit entretenir avec l'ensemble des processus de développement économique, politique et culturel, une relation opérationnelle et acquérir un véritable rôle.

Il s'agit d'affronter la société et de soumettre: «l'ensemble de son univers de référence à la critique rationnelle»<sup>15</sup>.

La situation de la sociologie doit être nécessairement appréhendée dans cette phase de changement au moment où le pays entre dans le système mondial.

Mais nous devons retenir que l'utilité de la sociologie se réalise à travers un ensemble d'organisations. Celles-ci ne sont pas toujours aptes à répondre aux besoins du sociologue. La situation devient le produit de tout un système.

### **En conclusion**

L'enseignement de la sociologie à l'université pose le problème de l'initiation à la recherche empirique. En effet, la recherche empirique constitue un aspect nécessaire puisque la

sociologie est caractérisée suivant le système LMD de déboucher sur un profil professionnel.

Des lors se pose donc la question de savoir comment est assuré dans le cursus universitaire, l'enseignement et la formation de cette discipline tout comme est également posée la question de la formation des enseignants chargés d'assurer l'enseignement de cette discipline.

La question qui se pose est elle du contenu de la formation à dispenser, la qualification pédagogique des enseignants concernés. En ce qui concerne l'initiation à la recherche empirique, qui doit se faire à travers le module de la méthodologie elle ne se réalise qu'à travers le mémoire de Master. Ce qui fait que l'initiation à la recherche sur le terrain est dispensée de manière insuffisante puisqu'elle se limite au mémoire.

Cette situation est extrêmement préjudiciable à la formation que reçoivent les étudiants et par la même à leur insertion professionnelle future. Une action est nécessaire visant la promotion d'une «pédagogie du terrain» la mise au point du contenu d'enseignement préparant à la recherche empirique.

Sachant que l'établissement de liaisons structurelles entre organisations qui reçoivent le futur sociologue sortant de l'université, et l'université (organisme formateur) est de plus en plus nécessaire. Aujourd'hui l'ouverture du système de formation empirique sur la société est nécessaire, une politique cohérente doit lier le système éducatif à celle-ci.

Il en ressort en définitive que la situation de la sociologie se présente comme aléatoire. Sachant que toute pratique de la sociologie passe par une réflexion consciente sur les rapports

### ===== **Formation et recherche universitaire en sociologie ....**

qu'elle entretient avec la société, nous constatons qu'en Algérie le problème se pose toujours au niveau de cette relation ; en fait aussi bien du côté des organismes formateurs (universités) que celui des organismes utilisateurs, le problème subsiste.

Il revient à la sociologie de s'imposer comme science créatrice, capable de participer à l'édification des assises d'un développement économique social et culturel. Dans le but de réaffirmer l'importance du rôle du sociologue, il convient au préalable d'examiner et de revoir la situation actuelle de la sociologie dans notre pays, d'abord celle de son enseignement qu'il s'agit d'améliorer puis d'aborder la question essentielle du statut et du rôle du sociologue qu'il s'agit de réaffirmer et ce à travers quelques propositions que nous nous permettons de présenter.

1- Mise au point d'un nouveau programme d'enseignement en sociologie ; la refonte de programme de licence et la conception d'un nouveau contenu doit intégrer une donnée essentielle : le passage du pays vers un nouveau système économique, une nouvelle politique économique sociale et culturelle. Le contenu des programmes doit insister sur les études pratiques, intensifier et encourager les analyses qui relèvent au niveau des études sociologiques et ne pas limiter les recherches au niveau des thèses.

2- Etablir des relations avec le secteur productif avec la création d'une organisation chargée d'assurer les liaisons entre les unités d'enseignement de recherche et les divers secteurs de l'activité nationale.

3- Recherche de l'unité entre les sciences sociales.

Les sciences sociales dans notre pays ont généré jusqu'à maintenant un discours idéologique ; aujourd'hui elles doivent évoluer dans un cadre scientifique.

L'histoire des sciences prouve bien que le progrès ne peut se faire que pour l'ensemble des sciences considérées dans leur profonde unité. Or, il convient de rappeler combien les différentes sciences sociales entretiennent des rapports étroits et ne peuvent réellement progresser que si elles connaissent des conditions autorisant leur profonde unité.

La contribution des sciences sociales à la modernité sociale, nous paraît unique car les sciences sociales disposent de la problématique, de la méthodologie en mesure d'assumer la mission : examen critique, scientifique de la société.

Les sciences sociales s'inscrivent pleinement dans la mouvance du processus de naissance de l'économie de marché.

Par conséquent elles ont un rôle important à jouer afin d'analyser les conditions dans lesquelles la société algérienne subit le changement ; elles doivent préparer les conditions dans lesquelles la société algérienne entre en relation avec les divers partenaires internationaux dans le cadre de la mondialisation.

### **Bibliographiques**

- 1- Amrani Abdelmadjid, (2007), essai expérimental d'évaluation de la qualité de l'enseignement supérieur en Algérie, revue des sciences sociales et humaines, n° 16 juin 2007.
- 2- Ali Bouacha Abdelmadjid, (1984), analyse du discours en sciences sociales – Communication au Colloque sur les Sciences sociales aujourd'hui le 26, 27 et 28 mai, Oran.

===== **Formation et recherche universitaire en sociologie ....**

- 3- Boutefnouchet Mostefa, (1992), aperçu historique de l'enseignement de la sociologie à l'université d'Alger, revue annuelle de l'institut de sociologie, n°4, Alger.
- 4- Berthelot J. Marie, (1990), Les sciences du social dans épistémologie des sciences sociales, PUF, Paris.
- 5- Beaud Olivier, (2010), les libertés universitaires dans Daho Djerbal, article « non à la censure », journal El Watan, du 2 juillet 2010.
- 6- Bouzid Nabil, (2003), les orientations de l'enseignement supérieur en Algérie, revue des sciences humaines, n°3, Alger.
- 7- Gravitz Modeleine, (1998), les méthodes des sciences sociales, Dalloz, Paris.
- 8- Journal officiel, (1971), décret de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique du 21/12/1971, n° 104.
- 9- Khelfaouui Hocine, (2003), le champ universitaire entre le pouvoir politique et le champ économique, cours de la recherche en sciences sociales, Volume 184, N° 1.
- 10- Merdaci H, (2010) «non à la censure » journal El Watan du 2 juillet.
- 11- Mondras Henri, (1998), L'œil du sociologue, presse du centre UNESCO, Besançon.
- 12- Nouar Merbouha, (1999), thèse de doctorat en sociologie, Annaba.
- 13- Refonte de l'enseignement supérieur, texte officiel n° 98-253 du 17/08/1998.
- 14- Vandeveld Helene, (1971), introduction à la sociologie, OPU, Alger.

**Référence :**

---

- <sup>1</sup> - Mostefa Boutefnouchet, aperçu historique de l'enseignement de la sociologie à l'université d'Alger, revue annuelle de l'institut de sociologie, n°4, Alger 1992, p 7.
- <sup>2</sup> - Merbouha Nouar, thèse de doctorat, année 1999, p 140.
- <sup>3</sup> - Journal officiel, décret de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique du 21/12/1971, Alger, OPU 1970, p 11.
- <sup>4</sup> - Refonte de l'enseignement supérieur, texte officiel, n° 98-253 du 17/08/1998.
- <sup>5</sup> - Helene Vandavelde, introduction à la sociologie, OPU, Alger, 1971, p 11.
- <sup>6</sup> - Olivier Beaud, les libertés universitaires dans Daho Djerbal, journal El Watan, article non à la censure du 2 juillet 2010, p 7.
- <sup>7</sup> - Nabil Bouzid, les orientations de l'enseignement supérieur en Algérie, revue des sciences humaines, n° 20/2003, p 9.
- <sup>8</sup> - Abdelmadjid Amrani, essai expérimental d'évaluation de la qualité de l'enseignement supérieur en Algérie, revue des sciences sociales et humaines, n° 16 juin 2007, p 12.
- <sup>9</sup> - Boutefnouchet Mostefa, op cit 1991, p 7
- <sup>10</sup> - Henri Mondras, L'œil du sociologue – Presse du Centre de l'UNESCO – Besançon – 1998 – p 31.
- <sup>11</sup> - Abdelmadjid Ali Bouacha, L'analyse du discours en sciences sociales – Communication au Colloque sur les Sciences sociales aujourd'hui – 26, 27 et 28 mai 1984 – Oran – p 267.
- <sup>12</sup> - Hocine Khelfaouui: le champ universitaire entre le pouvoir politique et le champ économique – cours de la recherche en sciences sociales – Année 2003 – Volume 184 – N° 1 – p 45.
- <sup>13</sup> - M. Gravitz: les méthodes des sciences sociales – Dalloz – Paris– 1998 – p 12.
- <sup>14</sup> - H. Merdaci: Dans El Watan du 2 juillet 2010: article: non à la censure p 6.
- <sup>15</sup> - J. Marie Berthelot: Les sciences du social dans épistémologie des sciences sociales – PUF – Paris – 1990 – p 20.